

## Benjamin Cuche, guide d'un jour

**CHAMP-DU-MOULIN** L'humoriste a fait son numéro dans un lieu qui célébrait, samedi, le dixième anniversaire d'une nouvelle vie.

PAR FREDERIC.MERAT@ARCINFO.CH



Benjamin Cuche en verve devant la Morille, à Champ-du-Moulin. Muriel Antille

**S**ur le sentier des gorges de l'Areuse, Champ-du-Moulin était en joie, samedi On y célébrait les dix ans du renouveau du site. Parmi diverses animations, l'humoriste d'origine neuchâteloise Benjamin Cuche jouait au guide du côté de la Maison de la nature. Morceaux choisis.

«Je ne vais pas me foutre à la flotte», a d'emblée averti Benjamin Cuche, présenté par les organisateurs comme un «marin d'eau douce». Celles et ceux qui seraient venus pour le voir se livrer aux cascades dont il était coutumier allaient être déçus. Le havre de paix qui lui servait de scène ne s'y prêtait de toute façon pas. D'ailleurs, l'homme de spectacle n'avait pas besoin de ça pour mettre tout le monde dans sa poche.

Derrière ce sobriquet de «marin d'eau douce», il y avait un peu de capitaine Haddock. «Je débarque», a confessé Benjamin Cuche. Au propre et au figuré, lui qui s'est exilé depuis 20 ans à Vevey.

Il a beau s'être fait connaître dans la peau de Jean-Henri, un indémodable Neuchâtelois qui formait un duo avec Barbezat, Cuche n'était pas un grand connaisseur de Champ-du-Moulin. Pour se préparer, il avait pu compter sur son oncle et parrain Frédéric Cuche, l'un des gardiens du temple.

Le Haut et le Bas, toujours

Ce coin, pour notre guide, c'était d'abord le souvenir d'une course d'école. Il nous a appris que nous nous trouvions, sur la rive nord de l'Areuse, «du côté où l'eau des sources que l'on récolte va à La Chaux-de-Fonds. De l'autre, elle va à Neuchâtel».

La dualité Haut et Bas du canton était le ressort du couple Cuche & Barbezat. Elle continue à être source d'inspiration. «A La Chaux-de-Fonds, vous avez Francis Matthey. A Neuchâtel, Jean Cavadini. Ici, il y a la grotte de Cotencher...»

Benjamin ne s'est pas privé de comparer ces deux anciennes figures de la politique à la gelyelle. Cette petite crevette, découverte dans une source de l'Areuse et exposée à Champ-du-Moulin, est vieille de 20 millions d'années. «Elle n'est pas partie et n'a pas évolué, comme Matthey ou Cavadini...»

Est-ce parce que Francis Matthey est né au Locle, ville dans laquelle Cuche a vécu? Parce que l'on châtie bien celui que l'on apprécie? Toujours est-il que c'est encore avec le socialiste qu'un parallèle a été tiré avec l'homme à l'origine de la Maison Rousseau: le Neuchâtelois Louis Perrier. «Il a été conseiller fédéral plus longtemps que deux jours, pas comme Matthey...»

Notre amuseur a aussi réjoui son auditoire en jouant sur les mots à propos des animaux qui peuplent la réserve naturelle du Creux-du-Van: «Le chevreuil, c'est une chèvre avec l'écriture inclusive...» Quant au grand tétras, que peu ont eu la chance d'apercevoir, «c'est le grand très rare».

Au moment de conclure devant l'un des bâtiments de la Maison de la nature, l'humour a fait de la place à autre chose: «Pourquoi fait-on des maisons alors que c'est la nature qui est notre maison?»

Entre rapace et pousse du bois

Plus tôt dans l'après-midi, la Maison de la nature invitait à des ateliers conçus pour des écoliers. Les plus grands ont aussi été pris au jeu du décorticage de «pelote de réjection» de hibou moyen duc. Soit ce que le rapace n'arrive pas à digérer: poils et os de campagnol ou de musaraigne.

Alain Tschanz, le ranger de la réserve du Creux-du-Van, était aussi de la partie. Habitué à rappeler à l'ordre celles et ceux qui manquent de respect à la nature, il sait aussi être pédagogue. Comme lorsqu'il matérialise, en un cube, «le volume de bois produit chaque seconde par la forêt neuchâteloise».

### L'ancien arsenal, chantier en suspens

Champ-du-Moulin est surtout connu et fréquenté pour l'hôtel-restaurant de la Truite. Il y a dix ans, une association se mobilisait pour racheter l'endroit et le revitaliser. Le bâtiment principal et la «salle des fêtes» ont connu, jusqu'en 2015, d'importants travaux de modernisation et de restauration patrimoniale.

Une dernière étape devait porter sur un troisième bâtiment: l'ancien arsenal. Il était question d'en faire un lieu d'exposition autour de l'eau. «Nous avions des contacts avec des entreprises qui avaient beaucoup d'ambitions. Elles n'ont pas trouvé les soutiens nécessaires et ont abandonné», explique Frédéric Cuche, président de l'Association de la Maison de la nature neuchâteloise et membre du comité des Amis de Champ-du-Moulin.

Cette transformation nécessiterait de gros investissements, alors que plusieurs millions de francs ont déjà été récoltés et investis sur le reste du site. Tandis que l'on envisageait aussi des dortoirs dans l'ancien arsenal, «il ne faudrait pas que cela péjore le reste», relève Frédéric Cuche. «Entre les chambres d'hôtes et la grande salle, ça roule bien.»